

Les échos du Labo

N°2 - Juin 2015

Le Labo'M21 est un espace de créativité et d'innovation pour concevoir collectivement des solutions qui soient à la hauteur des enjeux du monde tel qu'il est en mobilisant l'ensemble des capacités locales.

C'est un espace physique convivial, accessible à tous, doté du matériel nécessaire aux méthodes agiles, participatives et à la construction collective...

C'est aussi un «mode labo» exportable à l'envie dans les organisations et sur les territoires pour penser différemment et inventer des représentations et des modalités d'action accessibles au plus grand nombre pour se projeter dans des solutions en coresponsabilité, résilientes et solidaires.

Le Labo'M21 mobilise des méthodes créatives éprouvées tout comme il panache, mélange, s'inspire et adapte en fonction de chaque situation, acteurs, opportunité ; toujours unique...

Il s'agit de dessiner des chemins de transformation désirables, durables et justes pour tous, d'y tisser les transitions sociétales, d'essayer de nouveaux angles, de nouveaux outils, de revendiquer le droit à l'erreur, d'apprendre, de partager, d'échanger, de co-construire...

Les échos du Labo, dont c'est le 1er test, ont pour objectif de donner à voir et à comprendre tant l'esprit, les chemins et les productions du Labo'M21...

Contexte



Au mois de décembre 2015, la France accueillera la Conférence des Parties (« COP21 »), c'est-à-dire la conférence annuelle des Nations Unies sur le climat. Un rendez-vous crucial pour l'avenir de notre planète. En effet, il est nécessaire que les pays réunis aboutissent à un nouvel accord international sur le climat avec pour objectif de maintenir le réchauffement mondial en deçà de 2°C. La réussite de cette négociation climat n'est pas acquise... Les citoyens ont leur rôle à jouer dans la préparation de ce rendez-vous au sommet.

En tant qu'organisateur, la France a mis en place des conditions favorables pour favoriser la participation de la société civile. L'un des cadres proposés au niveau national est le projet « Our life 21 », réseau permettant aux citoyens de faire remonter leurs contributions et propositions pour la Cop 21. Un atelier Our life 21 s'est tenu au Labo le 4 juin dernier, animé par la Ligue de l'Enseignement.

Objectif :

Comment vit-on en 2050 si on veut agir à la hauteur des enjeux ?

Dessiner des tranches de vie évoluant en 2050 où les activités professionnelles, les pratiques alimentaires, les conditions de logement, l'accès à la mobilité, les nouveaux moyens de communiquer (...) sont à la fois sobres en carbone et en production de déchets nucléaires et répondent aux besoins sociaux et aux nouvelles aspirations individuelles et collectives.



9h00 Mesure de l'empreinte écologique du groupe



Au travers d'un jeu de plateau, les participants sont questionnés sur leurs modes de vie au quotidien, grâce à une série de jetons et un gabarit de la biocapacité de la Terre, ils visualisent leur empreinte.

Dans ma pizza, savez-vous ce qu'il y a ?
Phase d'approfondissement sur les impacts énergétiques liés à l'alimentation.



9h45 Imaginons 2050

Consignes : Par groupes de 3, les participants dessinent une tranche de vie d'un girondin en 2050. Chacun doit pouvoir comprendre les défis énergétiques et climatiques et percevoir les marges de manœuvre. Chaque groupe choisi un profil (étudiant, personne âgée, agent ou salarié) et imagine une journée type en 2050.

● ● ● Les productions des groupes ● ● ●

Scénario 1

Alimentation d'un étudiant en 2050

Aujourd'hui en 2050, le Bio et les énergies renouvelables sont la généralité.

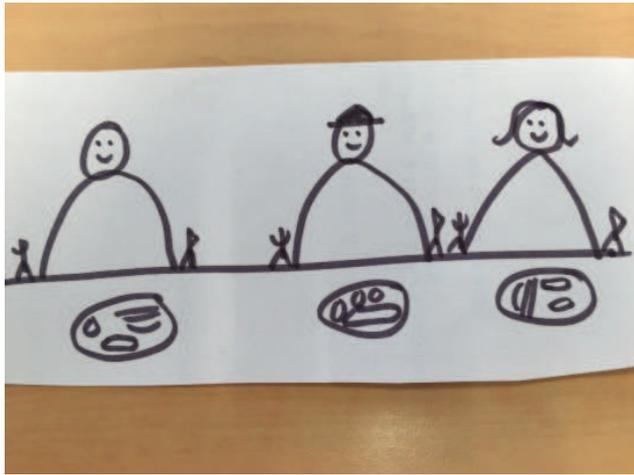
Ce matin, je me réveille avec la lumière du soleil qui passe par les stores à ouverture progressive... Je prends mon café équitable (arrivé par bateau fonctionnant aux énergies renouvelables) avec des tartines de pain fabriqué dans la cuisine commune de la résidence et du beurre et de la confiture produits localement.

Je prends ma douche à minuteur et shampoing acheté avec des pots vides...

Je pars à vélo pour mon l'école...

Pause déjeuner au Restaurant Universitaire, où je compose mon assiette avec des légumes de saison, des pâtes fraîches et du poulet local. Les restes sont redistribués gratuitement ou réutilisés le lendemain. Le restaurant me fournit également une boîte en carton pour emporter mes restes que je vais laisser dans les casiers réfrigérés du RU, je les récupérerai après les cours.





Ma journée de cours est terminée, je rejoins mes amis au terrain de sport pour un basket, Gaspard ne vient pas, il a RDV chez son acupuncteur.

Après ça, on part pour le potager de notre résidence récupérer les œufs de nos poules et les légumes pour faire des tartes végétariennes pour le repas de ce soir. Les déchets seront utilisés pour nourrir nos poules. On s'installe autour d'une bière produite dans la brasserie du campus.

Après un bon repas, je me pose devant un film en buvant une tisane que je parfume au miel de la ruche d'à côté. (...)

Scénario 2 Mobilité d'un salarié girondin en 2050

Je commence ma journée en confiant mes enfants à l'adulte responsable du pédibus pour l'école. Puis je rejoins à vélo la plateforme de mobilité dans le centre bourg de ma commune. Je travaille dans la ville d'à côté donc je prends le bus ou covoiturage puis le tramway, toujours des déplacements partagés !

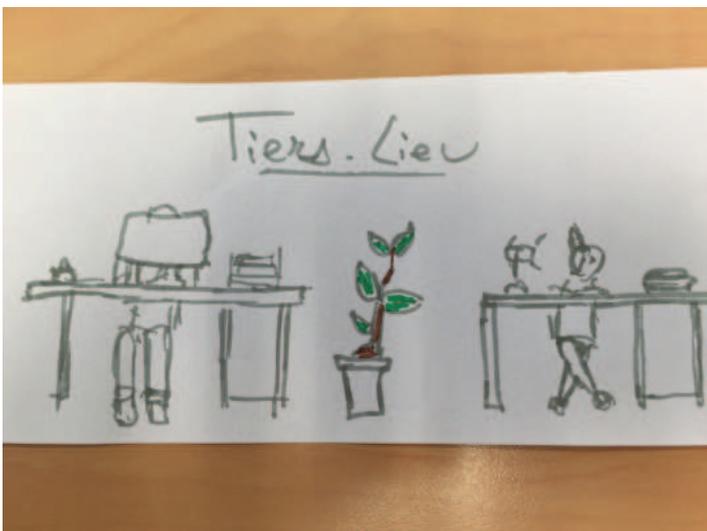
Ces véhicules rapides carburent au biogaz produit à partir de déchets verts et alimentaires méthanisés (ce biogaz organique circule depuis les années 2000 dans les mêmes réseaux que les gaz naturels fossiles) ou grâce à un moteur à air comprimé ou un moteur à eau/dioxyde de carbone.

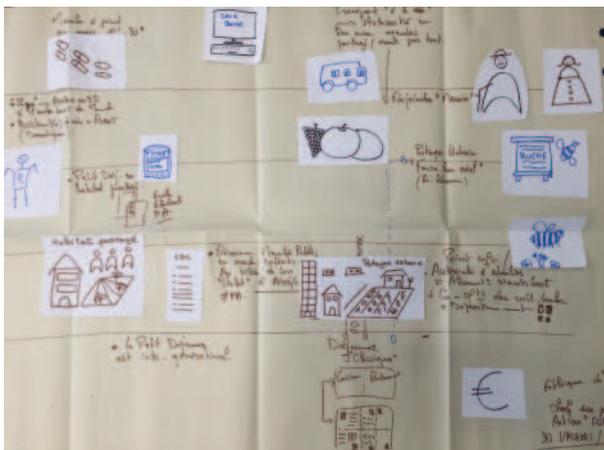


Ma femme est infirmière, elle doit être à 2h du matin à l'hôpital, elle partage son véhicule avec d'autres personnes qu'elle a rencontrées grâce à un réseau connecté.

À mon bureau, je travaille dans le secteur tertiaire, pour éviter de consommer inutilement de l'énergie, je passe d'un bureau à l'autre pour échanger avec mes collègues, plutôt que d'envoyer des mails, c'est plus convivial, ça permet de prévenir des conflits, et les statistiques le prouvent : on travaille mieux ensemble quand on s'est rencontré au moins une fois ! Nous avons aussi favorisé la prise des escaliers plutôt que l'ascenseur (au moins pour descendre les étages), ça me permet d'entretenir ma forme !

Le jeudi et vendredi, je ne fais que 5km car je télétravaille dans le tiers lieu d'à côté. Dans les années 2000, le télétravail s'est généralisé, notamment popularisé par une expérimentation menée au sein de la sécurité sociale belge qui a vu le temps de traitement des dossiers passer de 18 à 4 mois grâce au télétravail. (...)



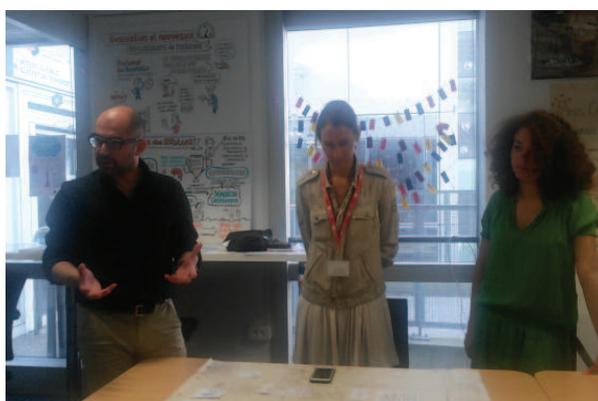


Scénario 3 La journée d'un « aîné » en 2050

Catherine a 85 ans, elle se réveille parfois la nuit, au lieu de tourner en rond dans son habitat partagé, elle skype avec des amis, son avatar peut se projeter en 3 dimensions partout dans le monde. Le matin elle prend son petit déjeuner dans la cuisine partagée de son habitation, toutes les générations sont présentes dans un esprit convivial. On se donne aussi des coups de main entre voisins...

Sa vie est facilitée par un robot humanoïde qui ne gère pas tout, mais uniquement ce que Catherine souhaite lui déléguer ! Vers 10h, son assistant informatique lui signale sa réunion sur les marchés publics. En 2050 les personnes âgées sont considérées comme des aînés, des personnes en position de transmettre leur expérience. Catherine est donc sollicitée pour écrire en mode coopératif avec d'autres personnes ressources (usagers...) sollicitées selon l'objet du marché public pour aider à l'écriture. Son regard d'aîné est précieux.

En plus de son agenda numérique, Catherine garde un agenda papier pour ses rendez-vous affectifs. Mais sa réunion notée dans l'agenda numérique a déclenché automatiquement l'appel d'un transport à la demande électrique qui lui permet de rejoindre son ami Maurice.



Ils décident de se rendre ensemble au potager, les espaces verts sont désormais des potagers urbains qui sont pensés comme un système où les abeilles circulent sur la base de couloirs naturels de fleurs qui vont optimiser la pollinisation. A l'image des aînés pollinisateurs de la société.

Ils prennent leur temps pour déjeuner au sein de l'espace rattaché au potager urbain.

Dans l'après-midi, ils font un point info sur l'activité des abeilles, l'alimentation en circuit court et les différents financements des collectivités locales qui permettent d'orienter les activités plus ou moins valorisées sur le plan économique. On décide collectivement comment on veut prospérer, comment on veut vivre ensemble, travailler en synergie et aménager le territoire. C'est l'idée de collectifs citoyens in situ, la démocratie se fait en face à face.

A la fin de la journée, Catherine vérifie son portefeuille d'actions RSE pour savoir si les valeurs qu'elle défend dans la vie sont bien traduites dans la réalité du financement de l'économie !



Live tweet du labo sur :
@agenda21gironde #LaboM21